

## **Zones écologiques, potentiels énergétiques et forme alternative de développement socio-économique local : étude de cas au Cameroun**

Marthe DJUIKOM

Coordinatrice

Forum Énergies Renouvelables-Développement Durable et Solidarité Internationale (FERDEDSI), Cameroun

Jean-Luc DUBOIS

Professeur

Institut de Recherche et de Développement (IRD)  
et Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), France.

Prof. Clarita MÜLLER-PLANTENBERG

Université de kassel, Allemagne

**Marthe DJUIKOM** : Dr. Marthe Djuikom Statisticienne-socio- économiste et sociologue de développement, est la fondatrice du réseau des associations « Forum Énergies Renouvelables-Développement Durable et Solidarité Internationale ». Depuis 2003, comme chercheur indépendant, elle mène des recherches sur les problématiques énergétiques en milieu rural africain. Les analyses comparatives des situations africaines, ont permis à cette dynamique et infatigable personne de convaincre de nombreux partenaires pour un travail en réseau avec les couches des populations pauvres dans plusieurs régions africaines. Son engagement depuis avril 2010 comme volontaire auprès de IFOR international au Pays Bas, facilite et soutient ses initiatives de réseautage en cours pour la paix et le développement durable en Afrique sous l'angle énergétique.

### **Résumé**

Au-delà de leurs fonctions naturelles les plus connues, les ressources naturelles comme l'eau et la biomasse en tant que ressources énergétiques, peuvent constituer une base pour de nouvelles formes d'économie locale en milieu rural africain et par ricochet une opportunité de développement local durable.

L'eau par exemple est généralement considérée pour ses fonctions de : consommation, satisfaction de nombreux besoins dans les ménages et l'appui à de nombreuses activités de production par des individus, des communautés, des micro-entreprises et industries. Une variété de déchets provenant majoritairement des ressources bio-massiques sont encore localement vus et destinés à la destruction finale ou à la production des composts pour la fertilisation des sols.

Comme source d'énergie, c'est encore récemment face aux problèmes énergétiques globaux et au vent de promotion des énergies nouvelles et renouvelables ; que de plus en plus on parle et fait des tentatives isolées en Afrique rurale, de l'usage des ressources naturelles et des déchets pour la production locale de l'énergie. C'est le cas de la petite hydroélectricité pour l'éclairage, du biogaz pour la cuisson, etc.

Or il est démontré que les systèmes et politiques énergétiques, notamment en Afrique subsaharienne, ne répondent pas aux besoins d'énergie de la majorité oeuvrant dans les activités socio-économiques en milieu rural, ce qui justifie de nombreuses initiatives isolées souvent entreprises au niveau local pour pallier aux besoins d'énergie.

Notre communication a pour objectif de démontrer en illustrant : que localement, les ressources naturelles comme sources énergétiques, peuvent se prêter comme base de développement local durable. Elles facilitent la création de nouvelles richesses qui soutiennent un tel développement. Ainsi, la production locale de l'énergie à partir du potentiel naturel existant serait une activité à part entière et ensuite une activité qui soutienne localement les autres activités de production. Ceci permet dans un premier temps de retenir localement les flux financiers et d'autre part de créer de nouveaux emplois locaux. Implicitement ce processus oblige à la création de nouveaux rapports indispensables entre différents acteurs impliqués dans le cheminement local des gestions des ressources de la biodiversité et du développement durable.